

URAFANord-Est pour l'Europe

Président :
Henri GODART
10, rue des Fleurs
F. 62570 Wizernes
☎ 00 33 (0)3 21 93 94 29
Courriel : urafanordest@sfr.fr

Monsieur Claus-Deter Hirt
Président de l'A.F.A
Konstanz (Allemagne)

Monsieur le Président,
Cher Claus-Dieter,

Lors de la dernière réunion du conseil d'administration de notre Union Régionale Nord-Est des Associations Franco-Allemandes pour l'Europe (URAFANord-Est), nous avons évoqué les démarches effectuées par l'AFA de Konstanz pour obtenir que soit honorée la mémoire des prisonniers français victimes du nazisme sur l'île de Mainau.

En cette période de crise , où les Européens s'interrogent sur la communauté de leur destin et créent dans l'urgence les mécanismes de solidarité qui leur faisaient défaut, il n'est inutile de rappeler, de se rappeler, d'où nous venons.

« Ce qui est arrivé est unique dans l'histoire et sans doute ne se reproduira jamais, car il n'en est pas d'autres exemples depuis que le monde est monde ; un jour viendra où on ne pourra même plus expliquer ce chapitre à jamais inexplicable dans les annales de la haine.

Le sentiment que nous éprouvons ne s'appelle pas rancune, mais horreur : horreur insurmontable de ce qui est arrivé, horreur des fanatiques qui ont perpétré cette chose des amorphes qui l'ont acceptée, et des indifférents qui l'ont déjà oubliée.

Ces innombrables morts, ces massacrés, ces torturés, ces piétinés, ces offensés, sont notre affaire à nous. Qui en parlerait si nous n'en parlions pas ? Qui même y penserait ? Ils n'ont plus que nous pour penser à eux.

Si nous cessions d'y penser, nous achèverions de les exterminer, et ils seraient anéantis définitivement. Les morts dépendent entièrement de notre fidélité... Tel est le cas du passé en général : le passé a besoin qu'on l'aide, qu'on le rappelle aux oublieux, aux frivoles et aux indifférents, que nos célébrations le sauvent sans cesse du néant, le passé a besoin qu'on se réunisse exprès pour le commémorer : car le passé a besoin de notre mémoire...

L'oubli serait ici une grave insulte à ceux qui sont morts dans les camps et dont la cendre est mêlée pour toujours à la terre ; ce serait un manque de sérieux et de dignité, une honteuse frivolité. Oui le souvenir de ce qui est arrivé est en nous indélébile, indélébile comme un tatouage que les rescapés des camps portent encore sur le bras. »

(d'après Vladimir Jankélévitch)

Les membres de notre conseil d'administration ont décidé à l'unanimité de soutenir la démarche de nos amis de l'AFA de Constance, non seulement parce que celle-ci constitue une contribution à l'indispensable travail de mémoire, mais aussi parce que la réconciliation historique entre la France et l'Allemagne, enracinée dans les valeurs communes de la démocratie et des droits de l'homme, est porteuse d'un idéal de paix et d'une certaine idée de l'Europe.

le Président



Henri Godart

Amitiés Henri